



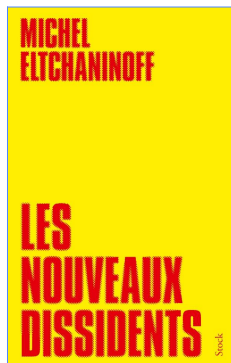
Reihane Taravati »

Iran

Mots-Clefs : réseaux sociaux, religion, féminisme, dissidence, photographie

En 2014, Reihane Taravati devient une figure de la contestation féminine en Iran et dans le monde entier en postant sur les réseaux sociaux un clip hommage au morceau populaire de Pharrell Williams, "Happy", tourné à Téhéran par six jeunes vêtus à l'occidentale, dont trois jeunes femmes dévoilées. Un clip qui a provoqué la fureur des autorités religieuses. Arrêtée et condamnée, elle a vécu sous la menace d'une peine de prison. À 28 ans, elle exerce son métier de photographe dans la capitale iranienne pour des marques de mode. Pour son essai *Les nouveaux dissidents* (Stock, 2016), Michel Eltchaninoff est allé à la rencontre de cette citoyenne engagée dans une révolte éthique et individuelle, devenue le symbole d'une lutte pour la liberté des femmes en Iran.

Les nouveaux dissidents de Michel Eltchaninoff (Stock, 2016, 256 p.)



Il y a quarante ans, on ne parlait que d'eux. Ils faisaient la une des journaux quand on les mettait en prison ou quand on les échangeait au milieu d'un pont. Et puis le camp communiste a basculé. Ils ont presque totalement disparu de la scène, balayés par les peuples et les anciens apparatchiks reconvertis en démocrates.

Depuis quelques années, les dissidents réapparaissent un peu partout. Comme leurs aînés, ils refusent la lutte armée et rejettent la violence. Ils n'ont pas d'ambition politique : ce sont des individualistes. Leur démarche est d'abord éthique. Ce qu'ils ont sous leurs yeux les révolte et ils décident de réagir, c'est tout. Comment ? En inventant des formes d'actions, à leurs risques et périls. Michel Eltchaninoff est allé les rencontrer, là où ils

Bibliographie

- [Les nouveaux dissidents \(de Michel Eltchaninoff\), Stock, 2016](#)

Ressources en ligne

- [À lire : entretien avec Reihane Taravati dans Le Figaro \(20.01.18\)](#)
- [À voir : le clip "Happy we are from Teheran" tourné par Reihane Taravati](#)
- [À lire : un article sur Reihane Taravati dans Elle \(03.04.16\)](#)

vivent. À Téhéran, où une jeune femme qui ne supporte pas l'obligation de porter le voile enregistre un clip sur un toit de la ville et danse tête nue en compagnie de garçons. En Belarus, où des opposants, épuisés d'avoir pris tant de coups, créent des revues et des galeries d'art pour survivre sous la chape de la dictature. En Inde, où le successeur du Dalaï Lama, le 17^e karmapa, s'est réfugié et tente de faire espérer le peuple tibétain en voie de disparition.

Qu'ils vivent en régime dictatorial ou dans un État corrompu, ils créent ou redécouvrent des moyens d'expression originaux. Loin des faux dissidents de l'extrême-droite complotiste d'aujourd'hui, loin des lassitudes occidentales, ils décident de faire de leur vie quelque chose dont ils puissent être fiers.